

**ALLAITER  
DE L'ANTIQUITÉ À NOS JOURS**



© BREPOLS PUBLISHERS

THIS DOCUMENT MAY BE PRINTED FOR PRIVATE USE ONLY.  
IT MAY NOT BE DISTRIBUTED WITHOUT PERMISSION OF THE PUBLISHER.

GENERATION  
CORPS ET GENRE DANS L'HISTOIRE

VOLUME 1

*Comité de direction*

Yasmina Foehr-Janssens, Daniela Solfaroli Camillocci,  
Véronique Dasen, Francesca Arena

*Équipe éditoriale*

Francesca Arena, Jan Blanc, Lidie Boudiou, Andrea  
Carlino, Véronique Dasen, Yasmina Foehr-Janssens,  
Francesca Prescendi, Philip A. Rieder, Brigitte Roux,  
Sarah Scholl, Daniela Solfaroli Camillocci



© BREPOLS PUBLISHERS

THIS DOCUMENT MAY BE PRINTED FOR PRIVATE USE ONLY.  
IT MAY NOT BE DISTRIBUTED WITHOUT PERMISSION OF THE PUBLISHER.

# Allaiter de l'Antiquité à nos jours

*Histoire et pratiques d'une culture en Europe*

*sous la direction de*

**YASMINA FOEHR-JANSSENS,  
DANIELA SOLFAROLI CAMILLOCCI**

*études rassemblées par*

**FRANCESCA ARENA, VÉRONIQUE DASEN,  
YASMINA FOEHR-JANSSENS, IRENE MAFFI,  
DANIELA SOLFAROLI CAMILLOCCI**

*avec une postface de*

**MICHELINE LOUIS-COURVOISIER**

*coordination éditoriale*

**FRANCESCA ARENA**

**BREPOLS**



© BREPOLS PUBLISHERS

THIS DOCUMENT MAY BE PRINTED FOR PRIVATE USE ONLY.  
IT MAY NOT BE DISTRIBUTED WITHOUT PERMISSION OF THE PUBLISHER.

Ouvrage publié avec le soutien du Fonds national suisse  
de la recherche scientifique



Illustration de couverture : Felice Casorati, La madre,  
1923/1924, BPK/Staatliche Museen zu Berlin, Nationalgalerie,  
Jörg P. Anders, ©VG Bild-Kunst, Bonn 2022.

Nous avons essayé de contacter toutes les personnes qui bénéficient de droits d'auteur sur les photos et les illustrations utilisées dans ce livre. Si des photos ou des illustrations ont été utilisées à l'insu des ayants droit, ces personnes peuvent s'adresser à [rights@brepols.net](mailto:rights@brepols.net).

© 2022, Brepols Publishers n.v., Turnhout, Belgium.



This is an open access publication made available under a CC BY-NC-ND 4.0 International License: <https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>. No part of this publication may be reproduced, stored in a retrieval system, or transmitted, in any form or by any means, for commercial purposes, without the prior permission of the publisher, or as expressly permitted by law, by licence or under terms agreed with the appropriate reprographics rights organization.

D/2022/0095/193

ISBN 978-2-503-59652-5

eISBN 978-2-503-59653-2

DOI 10.1484/M.GEN-EB.5.125574



© BREPOLS PUBLISHERS

Printed in the EU on acid-free paper.

THIS DOCUMENT MAY BE PRINTED FOR PRIVATE USE ONLY.  
IT MAY NOT BE DISTRIBUTED WITHOUT PERMISSION OF THE PUBLISHER.

# Table des matières

## **Avant-propos**

Yasmina FOEHR-JANSSENS, Daniela SOLFAROLI CAMILLOCCI,  
Francesca ARENA, Véronique DASEN et Irene MAFFI 13

## Débats

**Introduction** 23

**L'allaitement dans l'Antiquité : bilan et nouveaux débats**  
Véronique DASEN et Francesca PRESCENDI 25

**Lait et allaitement au miroir de la littérature du Moyen Âge**  
Yasmina FOEHR-JANSSENS 35

**Débordements lactés : de quelques représentations médiévales de la Vierge  
allaitant son Fils**  
Brigitte ROUX 49

**Le lait des chrétiens**  
**Imaginaire biblique, modèles de comportement et lactations  
extraordinaires à l'époque moderne**  
Daniela SOLFAROLI CAMILLOCCI 59

**L'art de dévorer son maître**  
**Nutrition et innutrition dans la culture visuelle du XVII<sup>e</sup> siècle**  
Jan BLANC 81

**L'allaitement, savoirs et pouvoirs : la deuxième moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle**  
Francesca ARENA 101

**La lactation dans l'histoire des sciences, de la médecine et de la technologie**  
Barbara ORLAND 111

**Corps et maternité à l'époque moderne et contemporaine : un bilan d'études**  
Francesca ARENA et Daniela SOLFAROLI CAMILLOCCI 125



<b>Allaitement et citoyenneté au regard de l’histoire des politiques de population au XIX<sup>e</sup> siècle</b>	
Sarah SCHOLL	133
<b>L’allaitement dans l’historiographie : modèles interprétatifs</b>	
Philip Al. RIEDER et Daniela SOLFAROLI CAMILLOCCI	143
<b>Le bébé quantifié. Ethnographie des pratiques d’allaitement au début du XXI<sup>e</sup> siècle</b>	
Irene MAFFI	155
	<u>Débats</u>
	<i>Focus</i>
<b>La terminologie grecque du lait</b>	
Franco GIORGIANNI	173
<b>Le lexique latin de l’allaitement</b>	
Jean TRINQUIER	177
<b>Parler des seins en français</b>	
<b>Petite histoire d’un vocabulaire en constante évolution</b>	
Yasmina FOEHR-JANSSENS	181
<b>Définir l’allaitement</b>	
<b>De Pierre Larousse aux Grands dictionnaires (1856-1984)</b>	
Sarah SCHOLL	187
<b>Du lait maternel dans les fioles médicinales en Méditerranée orientalisante</b>	
Dominique FRÈRE	193
<b>Dangereux ou salutaire ? La réhabilitation du colostrum en Europe au XVIII<sup>e</sup> siècle</b>	
Francesca ARENA	201
<b>Le soulier de Gala : submersion dalinienne dans un verre de lait tiède</b>	
Katia SOWELS	207
<b>Le tire-lait : entre responsabilisation et autonomisation des mères</b>	
Caroline CHAUTEMS et Sophie GUERRA	213
<b>À propos de l’histoire de l’allaitement : un parcours d’égohistoire</b>	
Marie-France MOREL	217



Transferts

<b>Introduction</b>	225
<b>Discours normatifs et transmissions des savoirs médicaux sur les nourrices au Moyen Âge</b> Carole AVIGNON	227
<b>La relique du lait de la Vierge : la lente invention d'une dévotion médiévale</b> Brigitte ROUX	243
<b>Le lait de Vénus</b> <b>La sensualité de la lactation dans l'art et la médecine de la Renaissance</b> Gianna POMATA	261
<b>Imaginaire de l'infection contre efficacité du baptême</b> <b>Le discours sur le lait et les nourrices dans les textes doctrinaux espagnols de la première modernité (xv<sup>e</sup>-xvii<sup>e</sup> siècles)</b> Christine OROBITG	305
<b>Signifiante des fluides : <i>La lactation de saint Bernard</i> de Nicolas Mignard (1640)</b> Frédéric COUSINIÉ	323
<b>Le sein allaitant, desseins de la <i>Charité</i> chez Jacques Blanchard ou les équivoques d'une forme idéale</b> Alexandra WOOLLEY	337
<b>Mères républicaines et frères de lait pendant la Révolution française</b> Caroline FAYOLLE	363
<b>L'allaitement, le début de la communication</b> <b>Ethnographie du post-partum dans le cadre d'un suivi global en Suisse romande</b> Caroline CHAUTEMS	375
<b>Discours, représentations, pratiques et modes de transmission des savoirs et des idées sur l'allaitement dans les milieux francophones du parentage naturel</b> Florence PASCHE GUIGNARD	391



Transferts

*Focus*

<b>Au sein d’Héra : l’origine de la Voie lactée dans les récits grecs</b> Vinciane PIRENNE-DELFORGE et Gabriella PIRONTI	419
<b>L’allaitement panisque-chevrette dans la villa des Mystères</b> Stéphanie WYLER	423
<b>Artémis d’Éphèse à la Renaissance</b> Rebecca ZORACH	427
<b>La Charité romaine</b> Jan BLANC	431
<b>Une iconographie revisitée : Saint Augustin entre le Christ et la Vierge de Rubens</b> Jessica PLANAMENTE	437
<b>Barcelone, avril 1939 : lait, politique et humanitaire</b> Sébastien FARRÉ	447
<b>Les courbes de croissance et la quantification de la santé des bébés</b> Irène MAFFI	453
<b>Le lait, l’épaule et le cœur en Italie du Sud</b> Salvatore D’ONOFRIO	457

Corps et Produits

<b>Introduction</b>	467
<b>Pour une « biologie sauvage » des Romains</b> <b>Allaitement animal et représentations des liquides corporels</b> Maurizio BETTINI	469
<b>Seins de chair, seins de terre : symbolique et usage des biberons grecs et gallo-romains</b> Sandra JAEGGI-RICHOZ	485
<b>Le pouvoir du lait. Physiologie et morale de l’allaitement et de la mise en nourrice dans la médecine médiévale</b> Maaike VAN DER LUGT	507



<b>La cure de petit-lait suisse. Aliment, médicament et cure médicale au XVIII<sup>e</sup> siècle</b>	
Barbara ORLAND	539
<b>Du spirituel au naturel : l'allaitement dans le discours catholique moderne et contemporain</b>	
Emmanuel BETTA	567
<b>L'ascèse du lait. Figure maternelle et puériculture à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle</b>	
Sarah SCHOLL	581
<b>Les centres de collecte du lait maternel en Allemagne des années 1920 aux années 1950</b>	
Michel CHRISTIAN et Melissa KRAVETZ	593
<b>Les lactariums français. Le service public du lait de femme depuis 1936</b>	
Mathilde COHEN	611

## Corps et Produits

### *Focus*

<b>Des allaitements cachés ? Voiler, dévoiler le sein maternel dans la culture grecque</b>	
<b>L'exemple de l'Athènes classique</b>	
Florence GHERCHANOC	635
<b>Ex-voto de seins en Italie et en Gaule romaines</b>	
Olivier DE CAZANOVE	641
<b>Chnoubis et les pierres de lait</b>	
Véronique DASEN	649
<b>Nourrir les enfants romains</b>	
<b>L'apport des études bioarchéologiques</b>	
Chryssa BOURBOU	659
<b>Tailles serrées</b>	
<b>Tension entre corps social et corps maternel</b>	
Jade SERCOMANENS	665
<b>Purger, fortifier : remèdes et régimes lactés (d'Hippocrate à Pasteur)</b>	
Laurence TOTELIN et Philip Al. RIEDER	669



<b>Un breuvage de blancheur</b> <b>L'appropriation coloniale du lait des femmes noires</b> Myriam PARIS	679
<b>Jets de lait et représentation du corps dans <i>Milk</i> de Jeff Wall</b> Pascale BORREL	685
<b>Des outils « naturels » pour soutenir un processus « inné »</b> <b>Élection d'aides à l'allaitement de sages-femmes indépendantes vaudoises</b> Caroline CHAUTEMS et Sophie GUERRA	689
 <u>Actrices et Acteurs</u>  	
<b>Introduction</b>	697
<b>Déeses allaitantes dans l'Antiquité</b> <b>Regards croisés entre l'Égypte, la Grèce et Rome</b> Youri VOLOKHINE, Gabriella PIRONTI, Vinciane PIRENNE-DELFORGE et Francesca PRESCENDI	699
<b>Mères, nourrices et parenté nourricière dans les sociétés grecques et romaines</b> Véronique DASEN	721
<b>Animaux nourriciers – nourrices animales</b> <b>Mythes et récits d'enfance des héros (Antiquité, Moyen Âge)</b> Yasmina FOEHR-JANSSENS, Francesca PRESCENDI et Céline VENTURI	747
<b>Interrelations hommes, femmes, bêtes et saints</b> <b>L'allaitement interspécifique dans les images médiévales (XII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles)</b> Pierre-Olivier DITTMAR et Clovis Chloé MAILLET	765
<b>La nourrice infanticide, une économie funèbre de l'allaitement</b> <b>Récits et dispositifs littéraires</b> Yasmina FOEHR-JANSSENS et Florence MAGNOT-OGILVY	781
<b>Les pères et l'allaitement entre Renaissance et Lumières</b> Daniela SOLFAROLI CAMILLOCCI, Jade SERCOMANENS et Philip Al. RIEDER	795
<b>Maladies des enfants et nutrition</b> <b>L'absence de lait selon Girolamo Mercuriale</b> Concetta PENNUTO	821



<b>Nourrices, chirurgiens et la « maladie du filet » sous la langue dans la France moderne</b> Cathy McCLIVE	833
<b>Les élites féminines des Lumières face aux débats sur l'allaitement</b> <b>Pratiques privées, stratégies familiales et enjeux politiques</b> Nahema HANAFI	849
<b>Allaitement et prématurité : enjeux, pratiques, discours</b> Line ROCHAT	865
<b>Allaitement maternel, parentalité intensive, ascension sociale</b> <b>Expériences des mères italiennes et des mères sénégalaises immigrées en Italie</b> Chiara QUAGLIARIELLO	883

Actrices et Acteurs

*Focus*

<b>Nourrir à en mourir : Ériphyle et Clytemnestre</b> Aurélie DAMET	903
<b>De la femme à l'enfant allaitant en Italie préromaine</b> Émilie THIBAUT	909
<b>Τίτθη χρηστή : représentations de nourrices sur les stèles funéraires attiques</b> Patrizia BIRCHLER ÉMERY	925
<b>La Vierge à la bouteille</b> Brigitte ROUX	935
<b>Les marchés de lait de femme à l'époque moderne</b> Francesca ARENA	941
<b>Allaiter des princes : les carrières volatiles des nourrices à la cour de Vienne vers 1700</b> Nadine AMSLER	947
<b>La promotion de substitut</b> <b>Les premières brochures Nestlé</b> Sarah SCHOLL	953



© BREPOL PUBLISHERS

THIS DOCUMENT MAY BE PRINTED FOR PRIVATE USE ONLY.  
IT MAY NOT BE DISTRIBUTED WITHOUT PERMISSION OF THE PUBLISHER.

<b>« Le lait de l'oubli » : l'imagination matérielle et linguistique chez Claude Simon</b>	
Nathalie PIÉGAY	959
<b>Roland Barthes ou le lait de l'amour</b>	
Katja HAUSTEIN	965
<b>Postface : la puissance des sciences humaines</b>	
Micheline LOUIS-COURVOISIER	971
<b>Index des noms</b>	975



© BREPOLS PUBLISHERS

THIS DOCUMENT MAY BE PRINTED FOR PRIVATE USE ONLY.  
IT MAY NOT BE DISTRIBUTED WITHOUT PERMISSION OF THE PUBLISHER.

## Du spirituel au naturel : l'allaitement dans le discours catholique moderne et contemporain

Entre catholicisme et allaitement il existe une relation ambivalente. C'est pour le moins ce qui émerge de la recherche historique et démographique, qui, dans plusieurs études, a imputé au fait d'appartenir au catholicisme l'un des facteurs principaux de la limitation de la diffusion sociale de l'allaitement. Des raisons liées à la pudeur, au contrôle du corps et par conséquent à la réticence sociale à exhiber la nudité en public sont principalement évoquées. Des études démographiques relatives aux pays de l'Europe du Nord aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècle notent une corrélation presque directe entre l'appartenance religieuse au catholicisme et un déclin de la pratique de l'allaitement maternel, qui, à son tour, est considéré comme la cause d'une augmentation significative du taux de mortalité infantile<sup>1</sup>. D'autres recherches, focalisées principalement sur les structures sanitaires et hospitalières, ont en revanche souligné le fait que l'allaitement maternel représente un élément distinctif dans l'idée catholique de la construction de la reproduction et de son gouvernement, ainsi que du rapport mère-enfant. D'après cette conception de la première enfance, la relation de la mère avec sa progéniture s'inscrit dans une dimension naturelle de première importance. Dans cette perspective, les pratiques de mise en nourrice sont considérées comme l'expression concrète d'une sécularisation des comportements, de la conception du corps et de la relation mère-enfant<sup>2</sup>.

L'ambivalence que les données sociales relatives à la diffusion de l'allaitement inspirent à la recherche historique est sous bien des aspects l'expression du fait que les positions mêmes du catholicisme à propos de cette pratique se sont articulées et définies selon un très long parcours spatio-temporel. D'une part, les références bibliques à l'allaitement sont nombreuses et en même temps la symbolique du lait acquiert importance en trouvant son emblème le plus fort et significatif dans la figure de la *Mater Lactans*. Cette figure était destinée à avoir une importance théologique croissante en particulier par le biais des représentations iconographiques de la Madone qui allaite des adultes<sup>3</sup>. D'autre part,

- 
- 1 VAN POPPEL, 1992 ; JANSSENS et PELZER, 2014 ; VAN DEN BOOMEN et EKAMPER, 2015. Voir aussi SANDRE-PEREIRA, 2005 ; WILLSON, 2004.
  - 2 Par exemple, pour le cas irlandais : EARNER-BYRNE, 2006.
  - 3 Voir SCARAMELLA, 1991.

Emmanuel Betta • Sapienza Università di Roma

*Allaiter de l'Antiquité à nos jours : Histoire et pratiques d'une culture en Europe*, Sous la direction de Yasmina Foehr-Janssens & Daniela Solfaroli Camillocci, Turnhout, 2022, (GENERATION, 1), p. 567-580

© BREPOL'S PUBLISHERS

10.1484/M.GEN-EB.5.127455

This is an open access chapter distributed under a [CC BY-NC-ND 4.0 International License](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/).

THIS DOCUMENT MAY BE PRINTED FOR PRIVATE USE ONLY.  
IT MAY NOT BE DISTRIBUTED WITHOUT PERMISSION OF THE PUBLISHER.

on peut remarquer que les mentions explicites de l'allaitement sont très rares dans la doctrine, dans la production normative et dans les textes pénitentiels catholiques. Pendant bien longtemps, l'allaitement n'a pas été considéré comme une question digne d'analyses spécifiques ou d'indications disciplinaires explicites. À bien des égards, ces deux aspects semblent à la base de la pensée catholique passée et présente, et leur structure devient plus claire lorsqu'on observe l'évolution de la manière de considérer cette relation dans la longue durée.

Dans la Bible, on trouve des mentions occasionnelles de l'allaitement. Bien souvent, il ne s'agit que d'allusions aux conditions de sécurité et de confort que la mère assure à son enfant, mais la référence au lait et au don de lait renvoie aussi au symbolisme du transfert de la parole. Dans l'Ancien comme dans le Nouveau Testament, le couple mère-enfant est cité plusieurs fois (Sarah et Isaac, Moïse et Jokébed, Marie et Jésus, Anne et Samuel), lors de situations où les nouveau-nés sont destinés, une fois devenus grands, à assumer un rôle de premier plan dans l'avenir du peuple de Dieu. Dans une perspective symbolique, l'allaitement est par ailleurs utilisé pour parler d'un amour relationnel d'un genre particulier : de Dieu envers les hommes, des frères entre eux, de la personne chargée de la sécurité du nouveau-né et, enfin, du besoin de l'homme de se nourrir de la parole divine, cette dernière étant considérée comme la relation la plus importante<sup>4</sup>.

Dans le sillage de ces lectures scripturales, se propagea une image du sein de la Vierge Marie comme lieu de l'Incarnation de l'esprit vital. La théologie commençait ainsi à se concentrer de plus en plus sur les effets miraculeux de la lactation virginal. Entre le douzième et le quatorzième siècle, une relation s'établit entre le sang du Christ et le lait de sa Mère, tous deux considérés comme des instruments pour prodiguer la grâce. En se référant à la réflexion mystique, le discours spirituel faisait du sang versé un symbole de pitié et de miséricorde. Par analogie, dans les iconographies de Marie allaitant un saint adulte<sup>5</sup>, le lait assumait une valeur semblable, comme symbole d'une grâce divine prodiguée, à travers la Madone, au saint en extase. Les thèmes iconographiques de la Madone dispensatrice de Grâces et de la *Mater misericordia* se répandirent, donnant origine à des cultes centrés sur la lactation mariale. Les idées relatives au pouvoir régénératif de l'allaitement étaient répandues en Europe à la fin du Moyen Âge et à la Renaissance et elles étaient focalisées sur la lactation surnaturelle de la Vierge comme symbole de la puissance de Marie : le lait, en tant que matière nutritive qui vient directement du ciel à travers elle, permettait ainsi de définir et souligner les caractéristiques particulières de Marie, vierge et pourtant mère<sup>6</sup>.

La multiplication des images de Madones allaitant renforçait l'idée que le transfert de l'amour maternel sur autrui représentait en fait le but originel d'une communauté et en même temps son signification transcendantale à travers la promesse de rédemption. Dans la deuxième moitié du 16<sup>e</sup> siècle, le binôme virginité-maternité commençait cependant à être moins fréquent dans le discours catholique, tandis que s'affirmait une interprétation de l'allaitement en termes naturels, en tant que preuve physique de l'abandon de l'état virginal de la femme.

4 Parmi les références plus significatives : Esaïe 49,15 et 66,10 à 12 ; I Thessaloniens 2,7 ; I Corinthiens 13,5 ; Psaume 22,10 ; I Pierre 2,2.

5 Par exemple, dans le cas de Saint Bernard, voir SCARAMELLA, 1991.

6 Sur le thème iconographique de la *Madonna lactans* voir aussi STEINBERG, 1984.

Sous des formes diverses, la définition même de la valeur religieuse de l'acte de l'allaitement se transforma et se modifia. Dans la conception iconographique et théologique catholique émergeait une valorisation de l'allaitement comme acte en soi positif parce que doué d'un caractère de naturalité, tandis que la référence à sa valeur symbolique et mystique du modèle marial devenait de moins en moins centrale. Cette revendication explicite d'une inclusion dans un ordre naturel originel en fit l'un des facteurs principaux, pour ne pas dire le principal facteur, ce qui pouvait ensuite donner lieu à des convergences avec des perspectives discursives non religieuses. Cet aspect est déterminant pour comprendre l'évolution à long terme du point de vue catholique à propos de l'allaitement. Le discours disciplinaire catholique commença à présenter explicitement l'allaitement comme l'expression d'une relation naturelle originelle, à une époque où se généralisent des comportements sociaux qui, au contraire, tendent à remettre en cause l'idée que l'allaitement de l'enfant par sa mère est le prolongement spontané de la condition de maternité. En le considérant comme une simple expression naturelle de la condition maternelle, cette conception catholique faisait de l'allaitement un acte qui n'avait pas besoin d'être verbalisé, et, d'autre part, portait à une évaluation implicitement négative des comportements qui se détachaient de cet ordre naturel, comme l'allaitement par des nourrices.

Dans l'Espagne du XVI<sup>e</sup> et du XVII<sup>e</sup> siècles, par exemple, les théologiens et, surtout, les moralistes commencent à propager l'idée que le lait est aussi le véhicule de transmission des qualités et des vices, à la fois physiques et moraux<sup>7</sup>. Ces arguments, qui s'appuient explicitement sur la tradition médicale antique d'Aristote à Pline, est divulguée pour contester la pratique, fréquente dans les familles nobles et aristocratiques, de la mise en nourrice. Bien que cette pratique semble plutôt répandue en dehors de l'aristocratie, parmi l'élite administrative comme parmi les artisans et les intellectuels<sup>8</sup>, le recours à la nourrice apparaît largement comme une « pratique noble » par rapport à laquelle se forme le discours théologique qui la prit pour cible. Les médecins et les moralistes, et plus généralement les hommes d'église commencèrent à ancrer la contestation du recours aux nourrices dans une interprétation biogéographique-naturaliste, élaborant ainsi une théorie de la formation morale des nouveau-nés à travers le lait. Ils se situaient ainsi dans la continuité directe de la biologie grecque représentée surtout par les théories de l'hémogénie du lait professées par Aristote<sup>9</sup>. Le recours à l'allaitement par nourrice était interprété comme l'interruption de la continuité naturelle, qui dès la naissance faisait de la mère la garante de la sécurité morale et physique du nouveau-né. Ainsi l'argumentation espagnole avançait l'idée que, pour le nouveau-né, le lait maternel était meilleur que celui de la nourrice, qui le privait des vertus et des qualités que la mère lui avait fournies à la naissance. Une telle réflexion théologique traçait le profil de la mère indigne, celle qui ne garantissait pas la qualité de la nourriture, ni la formation et la sécurité de son enfant. Le franciscain Juan de Pineda souligne que « celle qui n'allait pas l'enfant qu'elle a mis au monde, n'est mère qu'à moitié »<sup>10</sup>. De Pineda introduit un autre élément important à propos de la pureté du sang. Il soutient en effet que le choix de la nourrice, quant à ses caractéristiques physiques

7 PECH, 2007.

8 FILDES, 1988 ; KLAPISCH-ZUBER, 1983.

9 POMATA, 1995.

10 PECH, 2007, p. 496.



mais aussi à propos de son attachement à la religion catholique, devait représenter le critère décisif pour garantir la morale et le futur salut de l'enfant. Dans une perspective interprétative, que l'on peut attribuer à cette lecture mono-sexuelle de l'hémogénie du lait et du sang, selon laquelle ils avaient tous les deux la même nature, et ne se différenciaient que par un degré de coction différent<sup>11</sup>, la valorisation du statut des mère et des nourrices trouvait sa correspondance dans l'émergence du culte de Marie<sup>12</sup>.

À la même époque, l'allaitement commença à être analysé et discuté explicitement dans les textes de théologie morale, comme dans les manuels pénitentiels destinés aux confesseurs qui, avec le Concile de Trente étaient devenus l'un des principaux instruments de l'action contreréformistes de l'église catholique. Il commençait à apparaître dans les textes de théologie morale et les manuels pénitentiels au cours de réflexions sur la discipline du corps, en particulier dans deux domaines spécifiques : le renoncement au jeûne et à la sexualité. Dans le premier cas, c'est la santé physique de la femme et, à travers elle, celle de l'enfant, qui représente le problème principal, tandis que dans le cas de la sexualité, la discipline du mariage est mise en cause, en particulier à travers la question théologico-morale cruciale du « devoir » conjugal<sup>13</sup> qui gouverne la légitimation de la sexualité au sein du mariage. Dans ce cas, on voit apparaître la matrice de genre qui a motivé le choix de l'allaitement par nourrice comme solution recherchée par l'homme en vue du rétablissement de la vie sexuelle matrimoniale, dans toutes ses implications, démographiques et héréditaires<sup>14</sup>.

Le recours à une nourrice repose sur une configuration sociale et de genre particulière. Dans la Florence de la Renaissance étudiée par Klapisch-Zuber, par exemple, c'était le mari de la femme appartenant au patriciat qui, pour rétablir sa sexualité intra matrimoniale, négociait avec le mari d'une femme de classe pauvre un dédommagement qui impliquait le fait que ce dernier devait renoncer à sa propre vie sexuelle pendant la période de l'allaitement mercenaire<sup>15</sup>. L'allaitement devenait ainsi un choix à éviter à l'intérieur du couple lorsque les conditions économiques le permettaient<sup>16</sup>. L'allaitement par nourrice n'apparaissait pas encore comme un choix moralement problématique. Par exemple, dans le *Manuel des confesseurs et des pénitents* du docteur Navarro, un des manuels les plus renommés pour les confesseurs du seizième siècle, le jésuite Martin de Azpilqueta parle d'allaitement dans le chapitre consacré au quatrième commandement (honore ton père et ta mère), à propos des péchés des parents envers leurs enfants. Dans le cas spécifique, à propos de la mère, Navarro précisait :

Si la mère n'a pas élevé son enfant avec son propre lait, ou si elle a été plutôt négligente dans le choix d'une bonne nourrice en surveillant si elle l'élevait bien, ou n'a pas voulu

11 *Id.*

12 SPERLING, 2013, p. 5.

13 L'expression latine consacrée est *debitum conjugale*, que l'on pourrait aussi bien traduire par « dette conjugale », comme le fait Didier Lett dans l'article qu'il consacre à la régulation de la sexualité par le discours ecclésiastique durant la période médiévale dans STEINBERG, 2018, p. 107-110. Dans la mesure où l'expression « devoir conjugal » est bien ancrée dans la langue française, nous en gardons ici l'usage (note de traduction).

14 Sur le rapport entre la nourrice et l'abstention sexuelle voir FAUVE-CHAMOUX, 1983. Pour une analyse classique voir MAHER, 1992.

15 KLAPISCH-ZUBER, 1983.

16 MATTHEWS GRIECO et CORSINI, 1991.



lui donner les choses nécessaires jusqu'à sa troisième année. Mais ne pas vouloir élever son enfant avec son propre lait sans juste cause, ne fait pas d'elle une pécheresse, elle ne pêche pas non plus s'il y a juste cause, même véniellement<sup>17</sup>.

Cette interprétation de Navarro, ne contient pas la moindre allusion à une définition en termes naturalistes ou vaguement physiologistes de l'allaitement au point que le choix de ne pas allaiter n'est pas considéré comme une faute importante, et encore moins un péché.

L'approche de l'allaitement dans les manuels pour confesseurs et dans la doctrine morale catholique elle-même commençait à se différencier dans la réflexion de ceux qui ont été probablement, bien que pour des raisons différentes, les théologiens les plus influents pour l'analyse de la dimension physique des relations matrimoniales et extra-matrimoniales et pour la définition de la discipline morale de la sexualité : le jésuite espagnol Tomás Sánchez et l'italien Alfonso Maria de Liguori.

Dans ses *Disputationes de sancto matrimonii sacramento*, publiées entre 1602 et 1605, Sánchez analyse en détail toutes les questions possibles par rapport au corps et à la sexualité, dans le but de fournir aux confesseurs une arme efficace qui aurait fait de la confession cet instrument décisif pour la discipline de la chair et de l'être humain en soi qui avait été ébauchée dans la perspective contre réformiste du Concile de Trente. Il traite de l'allaitement dans le livre IX, *De debito coniugale*, le plus connu, complexe et sous bien des aspects « scandaleux », qui lui créa bien des problèmes de censure, en particulier de la part de l'Inquisition romaine<sup>18</sup>. La dispute n. XXII pose la question de savoir si les rapports sexuels sont autorisés quand la femme se trouve dans les conditions particulières de la génération : enceinte, immédiatement après l'accouchement, pendant la phase de purgation, pendant la période d'allaitement. L'opinion de Sánchez à propos de l'allaitement, comme des autres conditions d'ailleurs, se trouve au centre de son interprétation générale du mariage, considéré comme un dispositif originel pour contrôler la concupiscence fondée sur la disponibilité de l'acte sexuel en tant que *remedium*. Ainsi, pour contrôler la force anormale de la concupiscence et l'orienter vers un ordre familial hiérarchisé entre l'homme et la femme, le devoir conjugal devait être considérée comme un juste droit à l'accès au corps du conjoint. Au centre de cette lecture, l'allaitement figurait donc comme une exigence importante, mais pas exclusive, subordonnée comme elle l'était à la nécessité de sauvegarder le plus possible la disponibilité du *remedium* de l'acte sexuel dans le mariage. Suivant cette lecture, Sánchez discute de la requête conjugale, mais aussi de son acceptation. Autrement dit, il se confronte à la question de savoir s'il est licite, pour chacun des époux, donc aussi pour l'épouse, de solliciter l'acte sexuel auprès de son mari pendant la période de l'allaitement. Sa position est très claire. La faute serait le dégât éventuel à l'allaitement et par conséquent à la descendance, dans le cas spécifique où la femme tomberait enceinte et où l'allaitement s'interromprait. Sánchez juge que, selon l'expérience, un tel risque est vraiment minime, il soutient par conséquent que la faute est également minime : « *Verum existimo nullam esse culpam, minime tunc a debiti exactione abstinere*<sup>19</sup> » (j'estime donc qu'il n'y a aucune faute de s'abstenir du devoir conjugal ou alors qu'elle est minime). En face

17 M. NAVARRO, *Manuale de' confessori et penitenti*, Venezia, Gabriele Giolito de' Ferrari, 1569, p. 146.

18 Sur Sánchez cf. ALFIERI, 2010.

19 Th. SÁNCHEZ, *De Sancto matrimonii sacramento disputationum, tomus Tertius*, Venetiis, Apud Iuntas, 1625, p. 236.

d'un risque aussi peu élevé, il réputait impossible – *iugum moraliter impossibile*<sup>20</sup> (une obligation moralement impossible) – d'imposer aux époux qui dormaient dans le même lit de s'abstenir de tout rapport sexuel pendant deux ans, ce qui était considéré comme la période moyenne de l'allaitement. Dans les mêmes termes, Sánchez affirmait que les femmes qui étaient certaines que l'allaitement puisse provoquer le tarissement de leurs seins pouvaient se dispenser d'accomplir le devoir conjugal – « *expertamque ubera exsiccari si concipiat*<sup>21</sup> » (si elle était certaine que ses mamelles allaient se dessécher par l'effet de la conception) – si elle était pauvre et dès lors elle ne pouvait pas payer une nourrice, et si le cas échéant « *lac esse valde perniciosum proli* » (son lait était assurément dangereux pour la progéniture). Toutefois, même dans ces cas l'homme qui demandait à sa propre femme un rapport sexuel ne pouvait pas être condamné.

L'analyse de l'allaitement faite par d'Alfonso Maria de Liguori, suit le même filon que celle de Sánchez, dont il reprend les arguments et surtout dont il exploite l'autorité pour s'opposer aux moralistes et aux théologiens qui condamnaient comme péché mortel le rapport sexuel pendant l'allaitement. Liguori aborde ce point dans le sixième livre, *De Matrimonio*, de sa célèbre *Theologia moralis*, publié en 1767 et plusieurs fois réédité, surtout au XIX<sup>e</sup> siècle, ce qui en fit l'un des principaux textes référentiels en matière de discipline de la confession<sup>22</sup>. Son adhésion aux théories de Sánchez est totale, en ce qui concerne le risque de créer des problèmes à la descendance, mais aussi en ce qui concerne la possibilité de s'exposer à des comportements peccamineux pour affronter une longue période d'abstinence due à l'allaitement. D'accord avec Sánchez, Liguori admet que ce serait un péché grave « *contra justitiam*<sup>23</sup> », si la femme avait eu une précédente expérience incontestable de dommages à la progéniture ou bien si elle vivait en condition de pauvreté. Alors que dans la *Theologia moralis*, l'adhésion à l'approche de Sánchez est quasiment complète, dans les divers manuels destinés spécifiquement aux confesseurs, Liguori articule davantage son propre point de vue sur l'allaitement. Il en parle dans le chapitre consacré aux devoirs des fidèles et en particulier au jeûne, présentant la période de l'allaitement comme une condition particulière qui dispensait la femme de l'obligation rituelle. Dans son texte *Istruzione e pratica per i confessori*, publié en 1757, Liguori écrit : « les femmes enceintes ou qui allaitent, à qui il n'est absolument pas consenti de jeûner (sinon une fois ou deux, et si la femme était de robuste constitution), mais au contraire, les jours de jeûne il leur est même permis de se nourrir de viande, si elles sont faibles, ou si l'enfant est malade<sup>24</sup> ». Indirectement, Liguori fait de nouveau allusion à l'allaitement dans le chapitre consacré à la restitution, à propos de « ce qu'on doit rembourser à cause de l'Adultère » : il mentionne le fait que dans une relation adultère, le père, en plus de l'hérédité, devrait également restituer aux enfants légitimes les aliments à partir de leur troisième année » parce que jusqu'à trois ans « la Mère est tenue de les allaiter si elle le peut, mais si elle le ne peut pas, cela incomberait aussi à l'Adultère », c'est –à-dire, que le mari adultère aurait à s'en occuper<sup>25</sup>. Dans une des

20 *Id.*

21 *Id.*

22 Alf. M. DE LIGUORI, *Theologia moralis*, tomus III, Roma, Remondini, 1767, p. 30.

23 H. BUSENBAUM, S.J., *Medulla theologiae moralis*, Napoli, apud Pellechium, 1748, p. 857.

24 DE LIGUORI, *Istruzione e pratica per li confessori*, Venezia, Stamperia Remondini, 1761, 5<sup>e</sup> édition, p. 439.

25 *Ibid.*, p. 349.

nombreuses synthèses de la *Theologia moralis*, on peut trouver une référence plus explicite à l'allaitement. Dans le *Compendium theologiae moralis*, la question de la pauvreté aura une plus grande visibilité, en tant que condition qui provoque l'abstinence afin de ne faire courir à la progéniture aucun risque provoqué par l'indigence. La condition économique de pauvreté fait prévaloir la nécessité de garantir la qualité de l'allaitement aux dépens de la nécessité d'éviter l'incontinence grâce au respect du « devoir » conjugal<sup>26</sup>.

La pertinence de la réflexion de Liguori, ne consiste pas tellement dans son élaboration, qui, comme nous l'avons souligné, se réfère en grande partie à l'interprétation de Sánchez, mais bien à l'importance et à l'influence qu'elle a eue dans la production théologique et de manuels pour les confesseurs. Liguori représente le point de référence pour une approche modérée et probabiliste de la gestion de la confession, qui influença de manière déterminante la théologie catholique du XIX<sup>e</sup> siècle. Cette influence émerge clairement chez deux jésuites, qui écrivirent quelques-uns des manuels pour confesseurs parmi les plus importants et les plus connus. Dans le *Compendium theologiae moralis*, publié par le jésuite français Jean Gury et dont le jésuite italien Antonio Ballerini prépara l'édition, on parle de l'allaitement comme d'un devoir pour les mères, en termes de droit naturel – « mater filios proprio lacte nutrire debet (sententia communis), quia hoc jus naturale postulare videtur » (la mère doit nourrir ses enfants avec son propre lait (opinion commune), parce que cela semble relever d'un droit naturel) – mais une telle définition n'en faisait pas une obligation sous peine de péché mortel, parce que le fait de se soustraire au devoir de l'allaitement n'impliquait pas un comportement désordonné en soi (*gravis disordinatio*<sup>27</sup>). En particulier, Gury prévoyait une exception spécifique à ce lien concernant le recensement :

D'autre part, la nécessité ou l'intérêt identifiable ou la coutume en vigueur chez les familles patriennes excusent de toute culpabilité, etc. mais dans ce cas, sous grave peine, la mère doit substituer à soi-même pour tout le temps une nourrice en bonne santé et de bon comportement<sup>28</sup>.

Deux textes de synthèse sous forme de dictionnaire permettent de comprendre encore mieux la façon dont on parlait de l'allaitement dans le discours théologique. Dans l'article « Allaitement » du *Dictionnaire de théologie morale*, publié à Paris en 1849 par Jean-Etienne Pierrot on décèle nettement une conception physiologique. Le volume de Jean Baptiste-

26 D. NEYRAGUET, *Compendium theologiae moralis Sancti A.M. De Ligorio*, Nova editio revisa et aucta, Barcinone, Apud Paulum Rieira, 1859, p. 695 : « Quaeritur 20. An licitum sit coniugibus coire tempore lactationis ? R. Alii negant, quia in tali coitu est timor nocuenti proli, si uxor concipiat. Communissime vero affirmant licere Pal. Etc. Ratio, quia non extat lex prohibens ; item, quia periculum inficiendi lac, teste experientia, rarum est, saltem non tantum, ut teneantur conjuges tanto tempore abstinere ab usu conjugii, cum continuo periculo peccandi. Excipiunt tamen Pontius, etc., si conjuges sint valde pauperes, et prudens adsit timor de gravi damno proli ; tunc enim, ut dicunt, neuter tenetur reddere, imo, nec potest petere, etiamsi sit periculum incontinentiae, quia non licet sibi consulere cum damno innocentis, cum alia suppetant media ad incontinentiam sedandam. Verum Sanch. eo casu excusat quidem conjuges a reddendo, sed non audent damnare exigentem, dicens quod tunc vel alia via ipse poterit proli consulere, vel erit justa causa ipsam periculo exponendi ne tandium conjuges cogantur abstinere cum tanta difficultate ».

27 J. P. GURY, *Compendium theologiae moralis, ab auctore recognita et Antonii Ballerini*, t. 1, Roma-Torino, Civiltà cattolica-Marietti, 1866, p. 403.

28 « Ab omni autem culpa excusat necessitas, notabilis utilitas, aut consuetudo apud familias nobiles vigens etc. sed tunc sub gravi mater bonam quoad mores et valetudinem nutricem sibi substituere debet » J. P. GURY, *Compendium theologiae moralis. Ab auctore recognitum et Antonii Ballerini*, t. 2, Roma, Ex Typographia Polyglotta, 1882, p. 906.

Félix Descuret *Médecins des passions, ou les passions considérées dans leurs rapports avec les maladies, les lois et la religion* publié à Paris en 1841 est une référence importante de cet article, dès l'incipit :

L'influence de l'allaitement est, au rapport des médecins, un fait qu'on ne saurait révoquer en doute [...] c'est une considération assez puissante pour déterminer toutes les mères à nourrir elles-mêmes leurs enfants<sup>29</sup>.

En ces termes, le texte prévoit que la femme puisse avoir des raisons physiques ou morales qui l'empêchent d'allaiter : en premier lieu « une constitution malade ou un vice de tempérament », ensuite, des causes morales : « les passions et le caractère. Une femme qui est sujette à la colère, à la paresse, à l'ivrognerie pourrait communiquer ces vices à son enfant par l'allaitement ». En dehors de ces cas, pour la mère il existe « un devoir rigoureux de ne pas remettre son fils dans des mains étrangères », mais se soustraire à cette condition ne devenait pas péché mortel « si la mère a le dessein de se rendre plus apte à remplir ses devoirs d'épouse ». Dans ce cas, les parents devaient toutefois prêter une attention particulière au choix de la nourrice : « ils doivent examiner si sa constitution et son caractère peuvent neutraliser, ou du moins contrebalancer, les dispositions fâcheuses que peut rapporter le nourrisson<sup>30</sup> ».

Dans l'édition de 1847 du *Dictionnaire des cas de conscience*, publiée pour la première fois en 1715 par le jésuite casuiste Jean Pontas, on cite le cas de Jeanne qui « veut nourrir son enfant. Son mari exige le devoir. Elle demande si elle peut le lui refuser pendant qu'elle allaite l'enfant ». La réponse est tout à fait conforme à l'interprétation de Sánchez : la femme qui « connaît par expérience qu'en rendant le devoir dans ce temps-là, son lait se corrompt », doit recourir aux services d'une nourrice, et seulement au cas où cela ne lui est pas possible ou encore si elle est trop pauvre pour le faire elle peut refuser « parce qu'il n'a pas le droit de l'exiger aux dépens de la vie ou de la santé de son enfant<sup>31</sup> ».

Si ces textes décrétaient une première naturalisation de l'allaitement en tant que devoir maternel, au sein d'une interprétation absolument fidèle aux théories de Sánchez, un discours différent est proposé par la médecine pastorale et la théologie morale focalisées sur la morale sexuelle. Le *De sextum decalogi praeceptum et supplementum ad tractatum de matrimonio* (Sur le sixième commandement du décalogue et supplément à le traité sur le mariage), signé par l'évêque du Mans Jean-Baptiste Bouvier, publié pour la première fois en 1827 et plusieurs fois réédité, fut un texte décisif parmi d'autres pour la réflexion catholique sur la contraception<sup>32</sup>. Bouvier aborde la contraception en rapport avec la sexualité. Discutant la question de savoir si regarder les seins d'une femme nue est péché mortel, il souligne le risque couru par l'observateur. Si le regard n'est pas un péché en soi, il le met le sujet dans une condition proche de la passion et du trouble des sens et en tant que telle dangereuse ; d'où le conseil donné à la femme d'allaiter avec prudence et de se

29 J. E. PIERROT, *Dictionnaire de théologie morale* Paris, Aux Ateliers Catholiques du Petit Montrouge, 1849, p. 175.

30 *Id.*

31 J. PONTAS, *Dictionnaire des cas de conscience*, Paris, Aux Ateliers catholiques du Petit-Montrouge 1847, p. 572-573.

32 J. B. BOUVIER, *Dissertatio in sextum decalogi praeceptum et supplementum ad tractatum de matrimonio* Paris, apud Mequignon Junioem, 1861. Sur la morale sexuelle catholique et la contraception voir plus en général LANGLOIS, 2005 ; BETTA, 2014.

dissimuler, pour ne provoquer aucun scandale<sup>33</sup>. Dans la partie consacrée au mariage, Bouvier parle de nouveau de l'allaitement, en partant des causes qui peuvent exonérer du devoir conjugal. Il se réfère littéralement à la position de Sánchez, alors qu'en fait il introduit une variante en ce qui concerne l'allaitement par une nourrice. La femme qui se prêtait à nourrir l'enfant d'une autre pouvait être dispensée de remplir le devoir conjugal pendant la période de l'allaitement. Le motif était d'ordre physiologique : « parce que si le lait d'une femme enceinte ne nuit pas à son enfant qui tète, il n'en va pas de même pour les enfants d'autrui. D'où le fait que ceux qui confient leurs enfants à une nourrice, admettent avec difficulté que celle-ci soit enceinte<sup>34</sup> ».

Ces textes semblent indiquer que, à partir du XIX<sup>e</sup> siècle, dans le discours catholique, l'argumentation médicale et physiologique à propos de l'allaitement a gagné du terrain. Autrement dit, l'allaitement est interprété de plus en plus d'un point de vue physiologique-naturel, comme relation physique où s'expriment et se transmettent des caractères naturels entre la mère et l'enfant. Cette conception, qui avait déjà fait son apparition dans divers textes, se manifesta encore plus explicitement dans la soi-disant *medicina pastoralis*, c'est-à-dire la partie du discours théologique qui essayait de conjuguer les connaissances médicales avec les principes de la théologie catholique, tentant, en d'autres termes, d'intégrer les connaissances scientifiques dans le discours théologique afin de renforcer et rendre plus efficace la contrainte du dispositif moral par l'adoption de deux types de normes : celle du discours théologique et celle du discours médical entendu comme une « évidence scientifique ».

Un premier exemple de cette sorte de médicalisation de la conception catholique de l'allaitement nous est offert par Pierre-Jean Corneille Debreyne, médecin et moine trappiste, auteur prolifique de dizaines de livres en matière de médecine pastorale, qui, dans son *Précis de physiologie*, publié à Paris en 1845, dédie une partie spécifique de l'ouvrage à « la lactation ou l'allaitement ». Il s'agit d'une description de la physiologie de l'allaitement, présenté comme « le complément de la maternité », fondé sur un principe particulier : « la voix de la nature incessamment le dit : la véritable mère est celle qui nourrit ». Dans cette perspective, il constituait un « devoir sacré » auquel la mère ne pouvait pas se soustraire, sous peine « de maladies ou d'infirmités sans nombre<sup>35</sup> », qui seraient le résultat de cette violation d'une des principales lois de la physiologie. Considérant cependant que « les impressions irritantes et dépressives exercent aussi leur fâcheuse influence sur la sécrétion du lait, chez les femelles des animaux comme chez les femmes », Debreyne continue en décrivant les conséquences physiologiques pour l'enfant allaité par une mère malade.

Dans des termes semblables, le médecin catholique allemand Carl Capellmann dans sa *Pastoralmedizin*, publiée en 1877 et plusieurs fois rééditée et traduite en différents langues, aussi en latin, qui est probablement le texte le plus important dans le contexte de la médecine pastorale, discute du *tempus lactationis* dans le chapitre réservé à l'acte

33 J. B. BOUVIER, *op. cit.*, p. 94.

34 « quia si lac mulieris gravidæ propriæ proli illud sugenti ordinariæ non nocet, non ita est de aliena prole. Unde qui prolem suam committunt nutrici lactandam aegre audiunt illam esse gravidam », *ibid.*, p. 168-169.

35 P. J. C. DEBREYNE, *Précis de physiologie humaine, pour servir d'introduction aux études de la philosophie et de la théologie morale, suivi d'un code abrégé d'hygiène pratique; ouvrage spécialement destiné au clergé et aux séminaires*, Paris, Poussielgue-Rusand, 1844, p. 355.

sexuel. Au début, Capellmann, à propos de l'allaitement par nourrice, entre ouvertement directement en polémique avec la position exprimée par le jésuite Gury. Il présente le lait maternel comme « la nourriture la plus naturelle [...] La seule correcte pour l'enfant<sup>36</sup> » et il écrit que l'idée d'une exception faite au devoir de l'allaitement maternel eu égard à la condition sociale des nobles est à repousser : « parce qu'il est prouvé que plusieurs enfants s'usent et meurent en conséquence que la nourriture de leur mère leur a été niée ». La position de Capellmann à ce propos était extrêmement claire et rigide :

La loi de la nature est que chaque nouveau-né doit être nourri par le lait de sa propre mère ; et sa mère est pourvue de lait dans ce but. L'enfant a, donc, droit au lait de sa propre mère ; et le devoir naturel de donner à son enfant le lait fourni par la nature précisément pour cet enfant revient à la mère. Refuser ce devoir est contrecarrer une loi fondamentale de la nature et, est, selon mon opinion, une grave *deordinatio*<sup>37</sup>.

Capellmann reconnaît deux cas exceptionnels qui permettaient d'éviter l'allaitement : une nouvelle grossesse, qui aurait déterminé une condition de risque pour le nouveau-né tout comme pour l'enfant à naître ; et la santé de la mère. Au contraire, il refuse l'hypothèse que la « *consuetudo apud familias nobiles vigens* » (coutumes en vigueur dans les familles nobles) puisse être interprétée comme une excuse : « À mon avis, les exigences de la nature ne permettent aucune distinction entre hommes *nobiles* et *non nobiles*<sup>38</sup> ». Dans le chapitre dédié au sixième commandement, dans le livre sur le mariage, lorsqu'il parle des conditions de l'acte sexuel, il traite aussi de l'allaitement en relation avec l'accomplissement du devoir conjugal. Sur ce point, en considérant que la nourriture artificielle « est toujours moins sûre que le lait maternel<sup>39</sup> », Capellmann adhère pleinement à l'interprétation proposée par Tomás Sánchez, bien qu'il mentionne le risque d'infection du lait maternel par un acte sexuel pendant la période de l'allaitement. L'enjeu du problème était l'équilibre entre la protection de l'enfant, à travers la nourriture maternelle et la nécessité d'éviter l'incontinence du mari, quand lui était imposée une trop longue période d'abstinence. Bien que sur ce point les positions théologiques étaient variables, prévalait l'idée que l'acte sexuel pendant cette période était à éviter, sauf quand la difficulté de l'abstinence pour l'époux se révélait excessive

Cette perspective que l'on peut définir comme *médicalisante* et *naturalisante* qui émergeait dans le discours théologique trouva une confirmation décisive en 1930, dans l'encyclique *Casti connubii*, publiée par Pie XI. L'encyclique était consacrée à la discipline du mariage et elle fixait un ordre moral très rigide concernant le mariage, la sexualité et la reproduction. À côté d'une interdiction de tous les actes visant à empêcher la procréation, l'encyclique encourageait un modèle de famille préindustrielle, centrée sur la figure du mari-père, avec un nette hiérarchie interne dont la fonction était de permettre l'augmentation de la fertilité, et au sein de laquelle la femme était complètement consacrée à la gestion de

36 C. CAPELLMANN, *Pastoral-medicine*, New York and Cincinnati, Fr. Pustet, 1882, traduction anglais avec l'approbation de l'auteur sur la première édition de 1877 ; p. 45-46. Dans une note au début du livre, Capellmann écrivait : « In whatever may be written in this work, it has been my intention to be in complete accord with the doctrine of the Holy Roman Catholic Church ».

37 *Ibid.*, p. 46.

38 *Ibid.*, p. 47.

39 *Ibid.*, p. 110.



la maison et surtout à l'éducation des enfants. De ce point de vue, l'encyclique relançait l'idée d'un ordre naturel originel qui fixait les relations à l'intérieur et à l'extérieur de la famille. Cette perspective détermine une interprétation naturaliste de la famille et de ses rapports, en la concevant comme la seule réponse à la « modernité », à ses effets négatifs et aux processus qui changeaient l'équilibre familial et modifiaient les coutumes et les comportements, surtout chez les femmes<sup>40</sup>.

On peut ajouter deux autres documents pontificaux qui définissent les visées catholiques sur l'allaitement. Le premier est un discours prononcé par Pie XII aux mères de famille de l'Action catholique italienne le 26 octobre 1941 où il exhorte les mères catholiques, autant que possible, à nourrir elles-mêmes leurs enfants :

Vous mettez donc toute votre application à ce que les soins que vous donnez à vos bambins s'accordent avec les exigences d'une parfaite hygiène, de façon à préparer en eux et à fortifier, pour le moment où s'éveillera l'usage de leur raison, des facultés corporelles et des organes sains, robustes, sans déviation de tendances ; voilà pourquoi il est si désirable que, sauf le cas d'impossibilité, la mère nourrisse elle-même son enfant. Qui peut sonder les mystérieuses influences qu'exerce sur la croissance de cette petite créature la nourrice, dont elle dépend entièrement dans son développement<sup>41</sup> ?

Dans une même perspective, considérant la nature originelle comme le fondement des relations sociales et dans le but d'une rechristianisation de la société, le pape Jean-Paul II revient plusieurs fois sur le thème de l'allaitement. En 1995, précisément à l'occasion d'une réunion sur l'allaitement naturel promue par la *Pontificia Accademia delle scienze*, il souligne le fait que le groupe de travail était en train de démontrer que l'allaitement maternel comportait deux avantages pour l'enfant : la protection contre les maladies et une alimentation appropriée. Et il ajouta :

En plus de ces effets immunologiques et nutritionnels, l'allaitement naturel crée un lien d'amour et de sécurité entre la mère et l'enfant, en permettant à celui-ci d'affirmer sa présence comme personne à travers l'interaction avec la mère<sup>42</sup>.

Pour renforcer cette affirmation, le pape souligne que l'image de l'enfant attaché au sein de sa mère représente un « lien si fort et naturel » que, dans les Écritures, il est utilisé comme métaphore de la préoccupation de Dieu envers l'homme, en se référant au Psaume 22.9. En faisant allusion à sa propre encyclique *Evangelium vitae* publiée quelques semaines auparavant, le 25 mars 1995, Jean-Paul II évoque une diminution de l'allaitement naturel dans les pays industrialisés comme dans ceux en voie de développement, en donnant une interprétation basée avant tout sur des raisons économiques, mais qui mentionne plusieurs facteurs :

Cette diminution est due à une combinaison de facteurs sociaux, comme l'urbanisation et les requêtes toujours plus grandes faites aux femmes ; des politiques et des

<sup>40</sup> Sur *Casti connubii*, cf. BETTA, 2018.

<sup>41</sup> [http://salve-regina.com/index.php?title=Allocution\\_aux\\_M%C3%A8res\\_de\\_famille\\_de\\_l%27Action\\_Catholiques\\_Italienne\\_%E2%80%93\\_26\\_octobre\\_1941\\_%E2%80%93](http://salve-regina.com/index.php?title=Allocution_aux_M%C3%A8res_de_famille_de_l%27Action_Catholiques_Italienne_%E2%80%93_26_octobre_1941_%E2%80%93) (dernière visite 14 décembre 2019).

<sup>42</sup> [https://w2.vatican.va/content/john-paul-ii/it/speeches/1995/may/documents/hf\\_jp-ii\\_spe\\_19950512\\_accademia-scienze.html](https://w2.vatican.va/content/john-paul-ii/it/speeches/1995/may/documents/hf_jp-ii_spe_19950512_accademia-scienze.html) (dernière visite 14 décembre 2019). © BREPOLS PUBLISHERS

pratiques sanitaires et de stratégies de marché qui promeuvent des formes alternatives d'alimentation<sup>43</sup>.

Dans cette perspective, l'allaitement naturel offrait dans le discours de Jean Paul II l'occasion de critiquer l'organisation économique et de solliciter des politiques sociales qui feraient de la famille le centre de toute politique et dont l'objectif était la possibilité de concilier le temps du travail avec le temps de la famille :

Même cette courte réflexion sur l'acte très individuel et privé d'une mère qui nourrit son enfant peut nous conduire à un changement d'avis, profond et complet sur certains fondements sociaux et économiques dont il devient toujours plus difficile d'ignorer les conséquences négatives, sur le plan humain et moral<sup>44</sup>.

Cette prise de position de Jean Paul II, à la fin du xx<sup>e</sup> siècle, semble recueillir et synthétiser les résultats d'un double parcours qui trouve son origine vers la fin du xviii<sup>e</sup> siècle et qui produit une attitude ambivalente envers l'allaitement : d'un part, en le considérant comme l'expression d'un ordre naturel à défendre en tant qu'ordre de valeurs, d'autre part en en faisant une expérience et une pratique subordonnées à la conservation de la discipline morale de la sexualité et à une vision conservatrice de la famille et des liens parentaux. Dans cette longue parabole historique, l'interprétation catholique de l'allaitement a changé. Pendant longtemps, dans la culture chrétienne a prévalu une lecture de l'allaitement focalisée sur sa valeur métaphorique et spirituelle comme représentation du lien entre Dieu et les êtres humains. Cette interprétation a progressivement été remplacée par une lecture de plus en plus marquée par la biologie, qui voyait l'allaitement principalement, ou quasi exclusivement, comme une relation physiologique à travers laquelle la mère transmettait des caractères physiques et moraux à sa progéniture. Cette perspective s'est exprimée de différentes manières. Les institutions de l'Église ont cherché à produire une doctrine nette, destinée à définir avec clarté la spécificité du discours catholique. L'approche casuiste des confesseurs, qui, en suivant la théologie morale de Liguori, agissaient dans une perspective pastorale, témoigne de son côté d'une prudence « relativiste » qui s'attelle à adapter la norme doctrinale à la variété des cas particuliers.

La combinaison et la synthèse de ces deux parcours et la centralité d'une interprétation de la « relation naturelle mère-enfant » en de termes physiologiques exprime une forme de sécularisation du discours catholique, marquée par une perspective biopolitique. Celle-ci conjoint l'héritage des signifiants symboliques et mystiques de l'allaitement avec des arguments tant scientifiques, qu'économiques et moraux, concernant les modes, les temps et la place pour l'allaitement dans la modernité. Il semble en dériver une participation active à la construction d'une sorte de nouvelle religion du maternel<sup>45</sup>, qui dans une perspective biopolitique combine nature et morale, en les superposant et en promouvant à la fois une vision conservatrice de la famille et de la parenté et une vision critique de l'organisation économique et sociale contemporaine, capable de trouver des convergences avec des mouvements sociaux, politiques et culturels d'inspirations différentes.

43 *Id.*

44 *Id.*

45 FORTI et GUARALDO, 2006.



## Bibliographie

- F. ALFIERI, *Nella camera degli sposi. Tomás Sánchez, il matrimonio, la sessualità (secoli XVI-XVII)*, Bologna, Il Mulino, 2010.
- Sc. BEAUVALET, *La sexualité en France à l'époque moderne*, Paris, A. Colin, 2010.
- Emm. BETTA, « *De usu imperfecto matrimonii. Il Sant'Uffizio e il controllo delle nascite* », *Quaderni storici*, 145 (2014), p. 141-182.
- , *L'autre genèse. Histoire de la fécondation artificielle*, Paris, Herman, 2017.
- , « From biopolitics to eugenics : The encyclical *Casti Connubii* », in M. TURDA (éd.), *Religion, Evolution, and Heredity*, special issue of *The Journal of Religious History Literature and Culture*, II (2018), p. 39-59.
- G. BOCK et P. THANE (éd.), *Maternity and Gender Policies. Women and the Rise of the European Welfare States, 1880s-1950s*, New York, Routledge, 1991.
- Ant. FAUVE-CHAMOUX, « La femme devant l'allaitement », *Annales de démographie historique* (1983), p. 7-22.
- L. EARNER-BYRNE, « Managing motherhood : negotiating a maternity service for Catholic mothers in Dublin, 1930-1954 », in *Social History of Medicine*, 19 :2 (2006), p. 261-277.
- V. FILDES, *Wet nursing. A History from Antiquity to the Present*, Oxford and New York, Basil Blackwell, 1988.
- S. FORTI et Ol. GUARALDO, « Rinforzare la specie. Il corpo femminile tra biopolitica e religione materna », *Filosofia Politica*, XIX (2006), p. 57-76.
- Ang. JANSSENS et B. PELZER, « Lovely little angels in Heaven ? The influence of religiously determined cultural life scripts on infant survival in the Netherlands, 1880-1920 », *Historical Social Research*, 39 :1 (2014), p. 19-47.
- Chr. KLAPISCH-ZUBER, « Parents de sang, parents de lait : la mise en nourrice à Florence (1300-1530) », *Annales de démographie historique* (1983), p. 33-64.
- V. MAHER, V. (éd.), *The Anthropology of Breast-Feeding : Natural Law or Social Construct*, Oxford, New York, Berg, 1992.
- Cl. LANGLOIS, *Le crime d'Onan. Le discours catholique sur la limitation des naissances (1816-1930)*, Paris, Les Belles Lettres, 2005.
- S. MATTHEWS GRIECO et C.A. CORSINI, *Historical Perspectives on Breastfeeding*, Firenze, UNICEF international Child development center, 1991.
- S. PECH, « L'influence des nourrices sur la formation physique et morale des enfants qu'elles allaitent selon les médecins et moralistes espagnols des XVIème et XVIIème siècles », *Paedagogica Historica*, 43 :4 (2007), p. 493-507.
- G. POMATA, « La meravigliosa armonia : il rapporto fra seni ed utero dall' anatomia vascolare all'endocrinologia », in G. FIUME (éd.), *Madri. Storia di un ruolo sociale*, Venice, Marsilio, 1995, p. 45-82.
- G. SANDRE-PEREIRA, « La *Leche League* : des femmes pour l'allaitement maternel (1956-2004) », *Clio. Femme, genre, histoire*, 21 (2005), p. 174-187.
- P. SCARAMELLA, *Le Madonne del Purgatorio : iconografia e religione in Campania tra Rinascimento e Controriforma*, Turin, Marietti, 1991.
- J. G. SPERLING, *Introduction*, in EAD. (éd.), *Medieval and Renaissance Lactations. Images, Rhetorics, Practices*, Farnham-Burlington, Ashgate, 2013.

- L. STEINBERG, *The Sexuality of Christ in Renaissance Art and in Modern Oblivion*, New York, Random House, 1984.
- S. STEINBERG, (éd.), *Histoire des sexualités*, Paris, PUF, 2018.
- N. VAN DEN BOOMEN et P. EKAMPER, « Denied their “natural nourishment” : religion, causes of death and infant mortality in the Netherlands, 1875-1899 », *The History of the Family*, 20 : 3 (2015), p. 391-419.
- FR. VAN POPPEL, « Religion and health : catholicism and regional mortality differences in nineteenth-century Netherlands », *Social History of Medicine*, 5 : 2 (1992), p. 229-253.
- EL. D. WHITAKER, *Measuring Mamma's Milk. Fascism and Medicalization of Maternity in Italy*, Chicago, University of Chicago Press, 2001.
- P. WILLSON (éd.), *Gender, Family and Sexuality : The Private Sphere in Italy (1860-1945)*, Palgrave-MacMillan, London, Palgrave-McMillan, 2004.



© BREPOLS PUBLISHERS

THIS DOCUMENT MAY BE PRINTED FOR PRIVATE USE ONLY.  
IT MAY NOT BE DISTRIBUTED WITHOUT PERMISSION OF THE PUBLISHER.